

UNIVERSITÉ Huit nouveaux pôles de recherche nationaux seront lancés en 2014. Avec «On the Move», le canton renforce sa renommée dans les migrations.

Plus de 17 millions pour Neuchâtel

FRANÇOISE KUENZI

«Je le sais depuis vendredi...» Il a bien gardé le secret, le professeur Gianni D'Amato, directeur du Forum suisse pour l'étude des migrations à Neuchâtel. Mais depuis hier à 15h, l'information est officielle, et c'est le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann qui l'a révélé devant la presse: l'Université de Neuchâtel pilotera dès l'an prochain l'un des huit nouveaux Pôles de recherche nationaux (PRN). 63 projets avaient été soumis au départ et 10 retenus jusqu'à la sélection finale.

Avec son projet baptisé «On the Move», Gianni D'Amato dirigera, dès l'an prochain, une équipe composée à terme de 20 professeurs et 56 chercheurs, spécialisée dans le domaine de la mobilité et des migrations récentes. A la clé, une contribution financière impressionnante: 17,2 millions de francs répartis sur quatre ans, avec la possibilité, si les évaluations sont positives après quatre ans, de prolonger l'aventure. L'Université de Neuchâtel l'a vécu entre 2001 et 2013 avec le PRN «Survie des plantes», qui a bénéficié au total, contributions propres comprises, de 74 millions de francs en 12 ans.

Avec «On the Move», c'est un projet dans les sciences humaines et sociales que la Confédération, à travers le Fonds national suisse, a choisi de soutenir en plus de sept autres projets dans les sciences dites dures (lire ci-contre). «Cette dotation constitue une reconnaissance de l'excellence de la recherche de l'Université de Neuchâtel dans le domaine de la mobilité et de la migration», se réjouit l'alma mater. «Et cela conforte notre choix d'avoir inscrit la problématique des migrations comme une priorité dans nos derniers plans d'intentions», ajoute la rectrice Martine Rahier, qui avait d'ailleurs dirigé le PRN «Survie des plantes».

Dès 1999, le canton de Neuchâtel avait décidé de se profiler dans le domaine des migrations. «C'était un choix politique», se souvient Gianni D'Amato, qui a passé notamment par l'intégration du Forum suisse des migrations à l'Université et la création de la Maison d'analyse des processus sociaux. Au bout du compte, la stratégie a été payante: ces compétences sont aujourd'hui reconnues. Et la Confédération a mis la main au porte-monnaie, tout comme pour sept projets où les universités romandes ont bien tiré leur épingle du jeu. ◊

«La Suisse, un pays clé»

«Il n'y a pas besoin d'être statisticien ou démographe pour comprendre que quelque chose se passe en Suisse: un nouveau régime de mobilité a remplacé l'ancienne migration, et ce qui se passe est source de tensions et de conflits». Avec son équipe, qu'il pourra renforcer, avec les réseaux qu'il constituera auprès d'autres universités (Lucerne, Lausanne, Fribourg ou Bâle), Gianni D'Amato vise, avec le nouveau PRN «On the Move», à mieux comprendre les changements actuels en termes de migration, ainsi que leurs conséquences sur la société d'aujourd'hui.

«Nous analyserons notamment les coûts et les bénéfices de cette nouvelle migration», ajoute le professeur, qui veut notamment réaliser une grande cartographie de ce qui s'est passé ces 13 dernières années. Une approche qui devrait permettre de poser les bases de futures décisions politiques en termes de migration et de mobilité. «Car la Suisse est un pays clé pour étudier les migrations». ◊



Le pôle de recherche «On the Move», qui sera piloté à Neuchâtel, vise à mieux comprendre les changements actuels en termes de migration, ainsi que leurs conséquences sur la société. L'idée est de constituer des bases utiles aux décisions politiques futures. KEYSTONE

« Nous analyserons notamment les coûts et les bénéfices des nouvelles migrations. »



GIANNI D'AMATO
DIRECTEUR
DU FORUM SUISSE
DES MIGRATIONS
DE L'UNIVERSITÉ
DE NEUCHÂTEL

LES SEPT AUTRES PÔLES NATIONAUX

UNIVERSITÉ DE BERNE Avec deux PRN, l'un en biologie moléculaire, l'autre dans le domaine spatial, elle se taille la part du lion et décroche 17,6 et 16,6 millions de francs pour ses projets «RNA & Disease» et «Planet5»

UNIVERSITÉ DE GENÈVE Elle touche 11,2 millions pour son PRN baptisé «Swissmap», centré sur les liens entre les mathématiques et la physique.

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG Un PRN dans le domaine des nouveaux matériaux intelligents touche 12 millions.

UNIVERSITÉ DE BÂLE Les systèmes moléculaires sont à l'honneur et décrochent, pour le PRN en chimie baptisé «Molecular Systems Engineering», 16,9 millions.

EPFL La plus grosse somme (18 millions) va au PRN «Marvel» qui vise à développer de nouveaux matériaux par une approche informatique.

EPFZ Doté de 13,4 millions, le PRN «Digital Fabrication» vise à faire de la construction numérique un secteur majeur de l'industrie du bâtiment.

TROIS QUESTIONS À...



MARTINE RAHIER
RECTRICE
DE L'UNIVERSITÉ
DE NEUCHÂTEL

«C'était un vrai challenge»

Vous avez dirigé à Neuchâtel le pôle de recherche «Survie de plantes» avant d'être nommée rectrice. Qu'est-ce qu'un PRN peut apporter à une université, à part les moyens financiers, évidemment?

Cela apporte une reconnaissance de la qualité du travail qui est effectué, car le processus de sélection des PRN est très compétitif. Cela apporte aussi en termes de réseautage, car on pilote tout un réseau de compétences. Enfin les PRN s'inscrivent dans la durée et permettent à toute une génération de chercheurs de travailler ensemble: cela constitue un noyau de recherche très fort.

Soumettre un projet dans les sciences humaines, et pas dans les sciences pures qui peuvent apparaître comme mieux considérées, c'était risqué pour Neuchâtel?

Oui c'est clair, c'était un challenge. Les sciences humaines ne sont pas moins considérées, mais il faut réussir à faire comprendre qu'elles ont aussi besoin de moyens et d'infrastructures, ce qui est plus facile lorsqu'on imagine des laboratoires et des brevets... Mais Monsieur D'Amato a su convaincre avec brio!

63 projets ont été soumis à la Confédération. Neuchâtel en avait proposé d'autres?

Non, nous avons estimé que l'Université pouvait s'en permettre un seul, pas deux. Et nous sommes évidemment très heureux aujourd'hui d'être parmi les huit sélectionnés! ◊

UNIVERSITÉ Les requérants d'asile participant aux cours de langue ont reçu leurs attestations.

Le cours «français pour tous» est un succès

«J'ai fait beaucoup de progrès: avant j'avais beaucoup de peine pour parler, maintenant, ça va mieux», témoigne Lobsang Palden, un requérant d'asile tibétain. «Ce qui est le plus utile, ce sont les cours de conversation». Le jeune homme faisait partie des plus de quarante participants au cours «français pour tous», organisé par la faculté des lettres et sciences humaines, à recevoir leurs attestations hier.

Une soixantaine de personnes ont suivi ces cours, organisés pour le 2e semestre consécutif. Seuls ceux qui les fréquentaient régulièrement ont reçu leurs attestations.

«Le programme comprenait un cours de langue, un atelier de conversation et un laboratoire multimédia par semaine, à raison d'une heure et demie par cours», explique Cécile Barbet, l'une des coordinatrices, contente du bon fonctionnement de ce programme.



De nombreux médias étaient présents pour couvrir l'événement. La fierté se lisait sur les sourires des participants à ce cours, qui ont tous effectué des progrès dans leur maîtrise de la langue française. DAVID MARCHON

Les participants étaient répartis en quatre groupes selon leur niveau de langue.

Une trentaine de bénévoles ont assuré cet enseignement. Parmi eux, Murielle Monnier, qui a adoré l'expérience et compte la renouveler le semestre prochain. «C'était très riche en échanges et j'ai fait des belles rencontres».

Pas toujours facile d'enseigner: même si les étudiants étaient répartis par niveau, «les compétences sont très différentes au sein d'une même classe», raconte Murielle Monnier. «Certains parlent très bien, mais ont de la peine à l'écrit, et pour d'autres c'est le contraire».

Ce cours, destiné exclusivement aux demandeurs d'asile détenteurs du permis ad hoc (N) a été mis sur pied par la faculté des lettres et sciences humaines, en partenariat avec l'Institut de langue et civilisation française et le Service des migrations du canton de Neuchâtel. ◊ LJE

ENTRAIDE

Deux fois Noël, un secours bienvenu

L'action 2x Noël se déroulera du 24 décembre 2013 au 11 janvier 2014. Les paquets peuvent être déposés gratuitement dans tous les bureaux de poste de Suisse ou offerts via le site www.2xnoel.ch. Les paquets sont redistribués à des personnes et familles dans le besoin et à des institutions sociales. Cette action, menée par la SSR/SRG, La Poste et la Croix-Rouge suisse, a notamment profité à des familles dans notre région. Ainsi, chaque année, dans le canton de Neuchâtel, 250 familles bénéficient de ce soutien ponctuel. Dans le Jura bernois, cette année, plus de 2 tonnes de denrées alimentaires, de produits d'hygiène, de jouets, repartis en 437 paquets, ont pu être distribués. ◊ RÉD